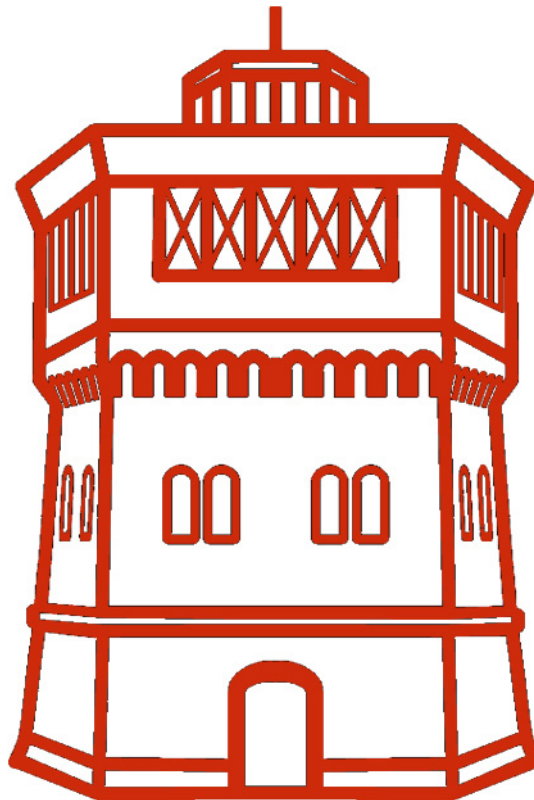


La rencontre avec l'invisible.

DOSSIER DE PRÉSENTATION ET ACTIONS ÉDUCATIVES

à destination des enseignants et encadrants

Entrez dans le monde de l'invisible au Château Vodou ...



Un musée unique en Europe !

PRÉPARATION A LA VISITE DE GROUPE :

Niveau : de 6 à 20 ans et +

CONTACT PÉDAGOGIQUE ET RÉSERVATION :

Château Musée Vodou
Tél : 03.88.36.15.03
contact@chateau-vodou.com

SOMMAIRE

LE CHÂTEAU MUSÉE VODOU : UNE COLLECTION UNIQUE	P. 3
Une scénographie sensible	P. 4
LE VODOU, LA RENCONTRE AVEC L'INVISIBLE	
L'espace du vodou	P. 5
La philosophie de vie vodou	P. 6
Zoom sur quatre objets de la collection	P. 7
VISITES SCOLAIRES ET ACTIONS ÉDUCATIVES	
L'engagement éducatif de l'association des Amis du musée Vodou	P. 11
Objectifs éducatifs et liens avec le programme scolaire	P. 11
Présentation des visites et activités destinées aux groupes de 6 à 20 ans et +	P. 12
Ressources	P. 16
VISITER LE CHÂTEAU MUSÉE VODOU	P. 17

Le Château Vodou est un musée privé. L'Association des Amis du Musée Vodou, à but non lucratif, soutient le Château musée Vodou dans son évolution et son rayonnement en France et à l'international. Elle gère l'activité quotidienne du musée et développe les orientations pour l'avenir. L'association vit actuellement sans subventions de fonctionnement et a donc l'obligation de remplir ses missions tout en s'autofinçant.



LE CHÂTEAU MUSÉE VODOU : UN COLLECTION UNIQUE

Le Château Vodou, unique en son genre, héberge la plus importante collection privée d'objets vodou ouest-africains en Europe. Commencée en 1963 lors des premiers voyages en Afrique d'un couple de passionnés, Marc et Marie-Luce Arbogast, la collection compte aujourd'hui près de mille pièces dont plus de 200 sont actuellement exposées dans les salles du Château Vodou. Cet ensemble d'objets rituels a pour partie été rassemblé dans les pays africains où est pratiqué le culte vodou (Bénin, Togo, Ghana et Nigéria), mais également auprès de marchands ou de collectionneurs européens.



La collection Arbogast est une collection d'art vivant ; si au Château Vodou on peut observer ces objets sous vitrines, ailleurs ces mêmes objets sont vénérés par des adeptes, posés sur des autels, au bord des villages, sur les tombes, à l'intérieur des chambres ou cachés à l'abri des regards trop indiscrets. C'est dans la contemporanéité de la pratique vodou – bien que les objets exposés ne soient aujourd'hui plus honorés – que réside la particularité mais aussi toute l'ambiguïté de cette collection qui relève du sacré du temps présent.

Ainsi, la volonté du Château Vodou est de réinventer un musée qui parle du présent et qui s'adresse tout autant aux visiteurs curieux, aux artistes ou aux adeptes du vodou.

Visiter le Château Vodou est l'occasion de saisir une philosophie de vie souvent méconnue et de découvrir la grande inventivité qui caractérise les formes vodou. La collection dévoile ses secrets aux visiteurs dans un écrin architectural atypique : un château d'eau de style néo-roman construit sous période allemande entre 1878 et 1883 par l'architecte berlinois Édouard Jacobsthal (1839-1902). Le bâtiment fut édifié au même moment que l'actuelle gare centrale de Strasbourg, afin de servir de réservoir destiné à alimenter les locomotives à vapeur. Mais l'électricité ayant remplacé la vapeur, le château d'eau est progressivement abandonné. Inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historique depuis 1983, il fut racheté en 2005 par Marc Arbogast puis réhabilité ; c'est ainsi que le Château Vodou ouvre ses portes en janvier 2014.

Le mot du collectionneur

« A l'image de mes voyages en Afrique, je voudrais que ce musée provoque des rencontres surprenantes et audacieuses, attisant toujours et encore la curiosité pour la nature humaine, dans l'esprit de créativité qui est celui-là même qui préside à la fabrication de ces objets surprenants, parfois rebutants, mais toujours profondément humains. »

Marc Arbogast

Une scénographie sensible

.....

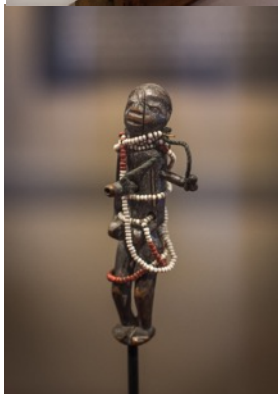
L'exposition permanente *Le vodou, l'art de voir autrement* a été réalisée et scénographiée par l'anthropologue et historienne de l'art Nanette Jacomijn Snoep ; elle s'étend sur les quatre niveaux du Château musée Vodou et transporte le visiteur dans plusieurs univers.



Rez-de-chaussée : Le Château Vodou

.....

Accueillit au rez-de-chaussée par *Kéléssi* – le seul objet encore « actif » de la collection Arbogast – le visiteur découvre à travers le rôle protecteur de ce fétiche, la manière traditionnelle dont est entretenue la force des objets vodou. Le parcours se poursuit par l'historique du château et de l'étonnante collection qu'il conserve.



1^{er} étage : Le panthéon vodou

.....

Qu'ils soient la représentation d'une grande divinité vodou, le reflet de la mémoire des ancêtres ou l'incarnation des forces protectrices de la nature, l'ensemble des objets présentés invite le visiteur à découvrir les principes de cette philosophie de vie : à quoi sert le vodou, quels en sont les acteurs, comment réalise t'on des divinations, quels sont les gestes pratiqués et les matières employées dans la fabrication des objets.



2^{ème} étage : Le monde du secret et des ancêtres

.....

Dans la pénombre, le visiteur avance à petits pas dans le monde de l'invisible et du secret. Des objets magiques, relatifs aux bons et aux mauvais esprits d'ancêtres occupent l'espace. Le gardien de la nuit *Zangbeto*, grand masque de fibres végétales, veille sur les curieux.



3^{ème} étage : Les sociétés de masques

.....

Au terme du parcours, le visiteur est baigné dans une explosion de couleurs et de lumière. Entre théâtre, danse et poésie, le dernier étage du musée présente des sociétés secrètes de grands masques-costumes portés traditionnellement durant des cérémonies destinées à maintenir la stabilité sociale. La visite se clôt dans l'une des anciennes cuves réaménagée du château d'eau.

LE VODOU, LA RENCONTRE AVEC L'INVISIBLE

L'espace du vodou

.....

Né de la rencontre des cultes ethniques Yoruba, Fon et Éwé, le vodou s'est fixé – dans la forme que nous lui connaissons aujourd'hui – dès les premières années du XVIIe siècle, lors de la création du royaume du Dahomey, au sud-ouest de l'actuel Bénin. Progressivement, le vodou deviendra le fondement culturel de ce royaume africain qui, jusqu'à l'aube du XXe siècle, réunit divers peuples issus de migrations successives.

Au cours du règne du roi Agadja (1708-1740), la zone d'influence du Dahomey s'étend des frontières de l'empire d'Oyo (actuel Nigéria) jusqu'aux limites du royaume Ashanti (actuel Ghana). Suite à la prise de la ville béninoise de Ouidah en 1727, le royaume se développe vers le sud en direction du littoral atlantique ; tristement nommée " côte des esclaves ", cette région deviendra l'un des lieux majeurs de la traite négrière. En 1894, le royaume est intégré à l'Afrique-Occidentale française comme colonie du Dahomey, avant d'acquérir l'indépendance en tant que république dans les années 1960.



Illustration : Camille Tisserand

Au fil des siècles, cette partie de l'Afrique connut l'influence des cultures d'Afrique du Nord et d'Europe expliquant le fait que le vodou ait intégré dès sa genèse des principes chrétiens ou musulmans. Ainsi, à l'image des sociétés dans lesquelles il apparaît, le vodou est une religion globale et foncièrement amalgamée. Aujourd'hui le vodou est partout, non seulement en Afrique de l'Ouest, son berceau d'origine, mais aussi en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et aux Caraïbes sous l'influence des commerces d'esclaves, ou encore en Europe grâce aux mouvements migratoires du XXe siècle. Qu'on le considère comme une religion ou une philosophie de vie, le vodou englobe un vaste champ de croyances et de pratiques.

La philosophie de vie vodou

.....

" *Qui sommes-nous ? Où sommes-nous ? D'où venons nous ?* " : à ces questions fondamentales qui se posent à tous les êtres humains, quelles que soient leurs origines, les populations du golfe du Bénin ont apporté une réponse : le vodou. Bien loin des scènes hollywoodiennes animées par des trances violentes, des zombies et des poupées percées d'aiguilles, le vodou est l'expression d'une conception de la vie, pratiquée encore aujourd'hui par des milliers d'adeptes à travers le globe.

Écrit « vaudou » en Haïti, ou encore « voodoo » en anglais, l'orthographe « vodou » adoptée par le musée est une déclinaison phonétique du terme de langue Fon (groupe ethnolinguistique d'Afrique de l'Ouest) : « vodoun ». L'écriture du terme désignant le vodou varie ainsi selon ce que les colons ont rapporté. Le mot « vodoun » sert à désigner les dieux et les pratiques religieuses qui leurs sont propres et peut se traduire par " *ce qu'on ne peut élucider, la puissance efficace*". Il en ressort la notion d'un « monde invisible » peuplé par des divinités, des ancêtres, des esprits et toutes les énergies capables d'intervenir dans la vie des Hommes. S'adressant en principe aux forces naturelles et aux ancêtres divinisés, les cultes vodou d'Afrique forment un vaste système, qui permet d'unir les morts et les vivants en un tout familial et solidaire. En ce sens, le vodou est une manière d'appréhender le monde d'ici et de là-bas, comme un tout où l'Homme dépend de cet autre monde invisible.

On peut dire que chaque histoire de vodou commence par un traumatisme : les explications des catastrophes, des maladies, des morts violentes, des guerres et d'autres désastres, trouvent leur réponse dans ce monde parallèle. Le vodou est donc une façon d'interpréter le malheur des Hommes. A l'aide du système de divination Fa, les oracles sont amenés à communiquer avec cette vaste famille d'esprits divinisés (actuellement il existerait près de 300 vodou), tous ambivalents, coléreux, jaloux, coquets ou vaniteux. En quelque sorte, ces vodou nous tendent un miroir. En retour, les adeptes prennent soin et rendent un culte aux vodou par l'intermédiaire d'objets fétiches, qui matérialisent le secret et l'efficacité de ces forces invisibles. Ce sont donc les humains qui par leurs offrandes et leurs prières donnent la force nécessaire aux vodou, et ce sont les vodou qui protègent, maintiennent l'espoir et rapprochent les humains, de manière à garantir le bon ordre du monde.



Mais le vodou ne se définit pas uniquement comme un phénomène religieux, c'est avant tout une tradition ancestrale englobant un ensemble de pratiques et de savoirs, tels la médecine, la musique ou la danse, et dont la transmission se fait oralement de générations en générations. Il conviendrait alors de considérer le vodou comme une philosophie inhérente à la société, impactant de fait l'économie ou la parenté, et dont la pratique permet d'assurer une cohésion sociale grâce à sa liturgie et ses lieux de cultes.



Zoom sur quatre objets de la collection

.....

KÉLÉSSI : le fétiche protecteur du musée



Composé d'une accumulation de crânes de chevreaux, de cire, d'huile de palme et de tissus aux couleurs symboliques, noir, rouge et blanc, l'objet vodou *Kéléssi* est intimement lié à la collection Arbogast. Créé en 2012 par le bokono Azé Kokovivina – un prêtre vodou originaire de Lomé (Togo) – ce fétiche particulier fut activé pour accompagner et protéger les objets de la collection qui par le passé ont été exposés à Paris, Bonn et Madrid, avant d'être définitivement installés au Château Vodou. De part sa dimension protectrice et afin de maintenir le respect de la tradition vodou, *Kéléssi* est aujourd'hui le seul objet actif dans le musée, c'est-à-dire qu'il est régulièrement entretenu et alimenté par des libations d'alcool et des offrandes de nourriture.

Nommée « fée du jour » (*Kel*: jour, *Si*: épouse), *Kéléssi* est une entité féminine dont la force est au service du bien : elle aime la justice et repousse le malheur. Toutefois, à l'image du reste des vodou *Kéléssi* est ambivalente et trouve son équilibre dans son pendant masculin *Akpacho*, censé contrôler et canaliser ses humeurs versatiles. Comme la plupart des objets vodou, *Kéléssi* a pour base des graines de maniguette (*afromomum melegueta*). Afin d'activer la force de l'objet, le féticheur plante ces graines puis récite une formule incantatoire nommée *gebsa* en crachant sur les herbes enterrées ; chaque *gebsa* varie en fonction du vodou. Cet acte rituel représente le secret des plantes qui composent le vodou et permet de donner vie au *ama* (au tas d'herbe). Une fois activé, l'objet s'enrichit progressivement : à sa « naissance », *Kéléssi* avait une taille bien inférieure, mais ce sont les nombreux rituels, sacrifices et offrandes qu'elle a reçu qui l'on fait grandir. Ainsi, conformément à la tradition vodou *Kéléssi* est un objet actif, dont la forme en perpétuelle évolution dépend de son action et des demandes qui lui sont faites.

MAMI WATA : la mère des eaux

De tout temps, la mer à été considérée comme un élément ambivalent : elle est à la fois dévoratrice d'hommes et royaume des esprits aquatiques liés à la prospérité et à la fécondité. Il en est ainsi dans l'ancien Royaume du Dahomey, qui voit naître le long de la « côte des esclaves » le culte aujourd'hui panafricain de Mami Wata. Le nom de cette opulente divinité féminine résulterait de l'assimilation par les langues africaines du terme anglais « mother of water ». En échange du dévouement de ses adeptes, le vodou Mami Wata apporte l'abondance et prodigue la fortune. Son culte est par conséquent très populaire, car ressenti comme un recours alternatif à la pauvreté. Mais les pouvoirs de la déesse dépassent largement les gains économiques, puisqu'elle tient compte dans certaines régions des préoccupations liées à la procréation, à la stérilité, à l'impuissance ou à la mortalité infantile.



Façonnées au gré des influences et des échanges interculturels, les images de Mami Wata sont multiples. Représentée à l'origine sous les traits hybrides d'une sirène, son effigie adoptera par la suite les caractéristiques physiques d'une jeune femme européenne à la beauté exubérante : teint clair et cheveux long, fortement maquillée et parée de bijoux luxueux. Cette figure stéréotypée de femme occidentale revoit à la prospérité matérielle, fondement du culte de Mami Wata. Dès le début du XXe siècle, sous l'influence coloniale et le goût européen pour l'exotisme, de nombreuses images d'inspiration orientale et indienne se diffusent en Afrique de l'Ouest. Mami Wata s'impose alors en charmeuse de serpents, associée au culte ancestral du python royal Dan. D'autres représentations encore montrent Mami Wata coiffée d'un turban, dotée d'un troisième œil, de multiples bras et/ou de trois têtes. Cette influence hindoue se retrouve chez Papa Densu, le pendant masculin de la déesse. Cependant, la réinterprétation des images divines indiennes reste intimement liée à une vision fantasmée de l'Inde, puisque les adeptes vodou n'intègrent ni les divinités, ni les pratiques culturelles qui s'y rattachent. Ainsi, bien que Mami Wata se pare de traits européens ou orientaux, elle reste assurément une déesse africaine.

LES ASEN : paroles d'ancêtres

Suivant les traditions des peuples Fon (Bénin), Ashanti (Ghana) et Éwé (Togo), l'*Asen* est un autel portatif en métal - assemblage en fer forgé, en laiton ou en argent pour les plus riches. Monté sur une tige qui se plante en terre, l'*Asen* est généralement placé dans la cour d'une concession familiale, à l'endroit où se tient la cérémonie funéraire. Par un assemblage de formes métalliques soudées ou agrafées, le plateau supérieur de

l'*Asen* porte la représentation d'une scène qui exprime les caractéristiques de la personne décédée ou de la famille du défunt, à qui l'objet permet de rendre un culte. Ces représentations font appel au rang social du défunt, à sa profession ou à un grand exploit lorsqu'il s'agit d'une personnalité remarquable. Aussi, il n'est pas rare de trouver sur le plateau supérieur les symboles de croix ou de croissant : cela révèle le syncrétisme des populations vodou, au sein desquelles un individu ou une famille de confession chrétienne ou musulmane, peut continuer à honorer ses ancêtres dans la plus pure tradition vodou.



L'étymologie du terme *Asen* provient du verbe « *Sé* », signifiant "servir", "rendre ses devoirs" ; en ce sens, le nom même de l'objet exprime l'idée d'offrande et de culte. Traditionnellement lors des cérémonies funéraires, la famille verse sur l'*Asen* la boisson du défunt et par là, lui rend ses devoirs. Comme un catalyseur de souvenirs, l'*Asen* empêche les morts de tomber dans l'oubli en les rappelant à la mémoire des vivants, favorisant ainsi la communication avec l'au-delà. Régulièrement au cours des cultes rendus aux ancêtres, on procède sur l'objet à des offrandes accompagnées de récits ; sur l'*Asen*, les images de tôle assemblées fonctionnent alors à la manière d'une bande dessinée, illustrant les souvenirs et les mythes que se remémorent les vivants (rappelons que le vodou est pratiqué par des sociétés qui ont longtemps choisi de ne pas recourir à l'écriture, et où l'oralité reste le principal moyen de transmission).

LES MASQUES GÈLÈDÉ : une mascarade rituelle

Entre théâtre, danse et poésie, Gèlèdè est une cérémonie pratiquée par la communauté Yoruba-Nago établie au Bénin, au Nigéria et au Togo. Depuis près de deux siècles, cette mascarade rituelle a pour but de rendre hommage à la mère primordiale (Iyà Nlà) et joue un rôle dans le développement de la culture Yoruba par la transmission de messages moraux et civiques destinés à maintenir la stabilité sociale. Le Gèlèdè a lieu tous les ans après les récoltes, lors d'événements importants et en cas de sécheresse ou d'épidémie. Il se caractérise par ses grands masques sculptés, ses costumes colorés, ses danses et ses chants en langue Yoruba véhiculant l'histoire et les mythes de ce peuple.

Les grands masques-costumes, portés par des hommes, font partie de sociétés secrètes contrôlées et dirigées par des femmes, qui possèdent en elles les secrets et les pouvoirs de l'*àjé* – expression de la déesse mère créatrice devenue sorcière colérique et destructrice. Ainsi, le Gèlèdè symbolisent la toute-puissance de la mère ancestrale, qui garantit l'ordre du monde tout en menaçant son équilibre. C'est la seule société de masques rituels connue à être dirigée par des femmes. Bien que le Gèlèdè se soit adapté à la société plus patriarcale d'aujourd'hui, son patrimoine oral et ses danses témoignent de l'ancien ordre matriarcal.

Les cérémonies Gèlèdè apparaissent souvent comme des représentations comiques, voire grotesque, lors desquelles les adeptes revêtus de costumes colorés et le visage couvert de masques de bois sculptés, mettent en scène un univers satirique inspiré de situations de la vie quotidienne. Au milieu de la foule, les masques dansent au rythme effréné des tambours et s'animent à l'expression des proverbes traditionnels et des contes qui enseignent la correcte façon de conduire sa vie. Sculptés par les membres de cette société secrète, les masques aux cicatrices ornementales et aux yeux en amandes sont typiques de l'image de la femme yoruba et incitent au respect de la sagesse des aînés. Sur le dessus, diverses scènes et figures d'animaux permettent d'identifier la symbolique et le message moral délivré par le masque.

En 2008, l'UNESCO a officiellement reconnu et proclamé « Le patrimoine oral Gèlèdè », inscrit depuis sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.



VISITES SCOLAIRES ET ACTIONS ÉDUCATIVES

L'engagement éducatif de l'association des Amis du musée Vodou

Le Château Vodou intrigue par sa forme et questionne par sa collection d'objets, qui témoignent du savoir-faire artistique et de la culture vodou - rarement exposée en France et souvent mal connue. Essentiellement lieu d'échange, de rencontres et d'expressions, le musée permet à chacun d'enrichir ses horizons sur la pensée vodou ouest-africaine, tout en brisant les nombreux clichés qui l'entourent. Par la découverte, la visite du musée contribue à aiguïser la curiosité des jeunes pour cette culture, son histoire et son art. Dans cette optique, les médiateurs du Château Vodou soucieux de l'éducation culturelle et artistique des publics scolaires et jeunes, proposent un choix de visites accueillies adaptées à chaque niveau (à partir de 6 ans) et complémentaires de l'enseignement scolaire.



De manière ludique, sensible, expressive ou scientifique, les visites au Château Vodou invitent à un voyage à travers une collection d'objets rituels à l'esthétique singulière, emprunts de traditions, de sens et de surprise. C'est aussi l'occasion d'introduire le contexte géographique, religieux et social dans lequel s'est créée et développée la culture vodou. Les enseignants dès le CP et jusqu'aux Post-Bac, les animateurs et les éducateurs ont la possibilité de choisir des visites selon leurs projets pédagogiques ou culturels. Venir au musée peut alors s'inscrire dans une première approche et rencontre de l'autre, ou servir d'illustration et d'approfondissement à un travail développé au préalable au sein de la classe ou du groupe. Aussi, l'équipe du Château Vodou se tient à disposition, pour vous orienter dans vos projets ou construire ensemble des visites adaptées aux besoins spécifiques de chacun.

« On ne peut ignorer le fait qu'une meilleure connaissance des cultures du monde nous permet aussi de mieux comprendre les hommes qui en sont les représentants »

Jacques Kerchache - dans la Revue Dada, juin 2000

Objectifs éducatifs et liens avec le programme scolaire

DIFFÉRENCE ET TOLÉRANCE

Au travers de la découverte de la culture artistique ouest-africaine et de son esthétique les élèves pourront approfondir leur connaissance du monde et s'ouvrir à l'altérité. Aborder une autre culture, une autre philosophie de vie, permet de briser les clichés et d'aborder les notions de tolérance et de différence.

HISTOIRE DU CONTINENT AFRICAIN

Au travers des explications de la naissance du vodou et de son évolution, les élèves pourront aborder l'histoire des traites négrières, de l'esclavage et des sociétés coloniales. Le musée est un endroit idéal pour découvrir une partie de l'histoire de ses migrations et la persistance de la mémoire des esclaves à travers les objets traditionnels vodou.

HISTOIRE DE L'ART

Les visites au musée permettent d'illustrer les enseignements en Histoire des Arts tout en laissant place à l'analyse et à l'imaginaire. Tout au long du parcours, les médiateurs invitent les visiteurs à identifier les œuvres, ce qu'elles expriment et à en dégager la symbolique et les principales caractéristiques techniques. Les formes singulières des objets vodou, intimement liées au contexte de leur création – qu'il soit culturel ou historique – témoignent des enjeux esthétiques et sociétaux de ces pratiques rituelles d'Afrique de l'Ouest. L'occasion d'aborder ensemble cette relation constante entre esthétique et sacré qui caractérise l'art vodou. Par ses accumulations de matières et son art du détournement où tout est signifiant, les productions vodou procèdent d'un geste d'une étonnante modernité et d'une grande inventivité. Aussi, les affinités entre cette esthétique traditionnelle africaine et les artistes modernes ou contemporains sont abondantes et reflètent le caractère universel et atemporel de l'Art.

CRÉATIVITÉ

Les activités graphiques proposées visent à développer les pratiques sensibles et créatives des jeunes visiteurs ainsi qu'à développer leur potentiel d'invention, en s'appuyant sur les œuvres observées dans le musée. Les objets vodou de la collection, composés de matériaux divers et d'éléments hétéroclites accumulés (bois, métal, coquillages, plumes, tissus, ossements...) permettent d'aborder la création artistique sous un angle plastique original.

L'expression des sentiments et l'imaginaire des élèves sont également mis en jeu au travers d'ateliers ou de petites activités d'écriture dans les espaces d'exposition.

Présentation des visites et activités destinées aux groupes

.....

Toutes les visites proposées sont menées par un ou deux médiateurs. Le choix du parcours et des objets que l'intervenant vous présente en lien avec la thématique, doit être respectée. Si vous avez des souhaits particuliers, n'hésitez pas à en faire part au moment de votre réservation. Toute l'équipe du Château Vodou se tient à disposition pour vous orienter dans vos projets ou construire ensemble des visites adaptées aux volontés et aux besoins spécifiques de chacun.



RACONTE-MOI LE VODOU

NIVEAU : CP à 6^e

VISITE CONTEE | DUREE : 1H

Venez suivre les aventures du collectionneur à la rencontre du vodou et tendez l'oreille, le temps d'une visite, pour écouter les récits légendaires et magiques que racontent traditionnellement les anciens aux veillées.

Une initiation contée pour observer la collection d'objets du musée et découvrir la culture vodou d'Afrique de l'Ouest.

- OBJECTIFS :**
- Éveiller l'intérêt des plus jeunes pour les musées et susciter la curiosité pour une autre culture, ses rites et ses croyances.
 - Faciliter l'observation et la compréhension des objets du musée grâce à l'approche ludique du conte.
 - Créer un lien entre les objets exposés, leur origine et leur histoire.
 - Découvrir de manière romancée la création d'une collection et d'un musée privé.

FORMES FÉTICHES

NIVEAU : CM1 à LYCÉE

ACTIVITE GRAPHIQUE | DUREE : 1H30



Cette visite peut s'inscrire dans l'enseignement d'Histoire des Arts

Observer, croquer, puis s'interroger sur la forme, les matières et la disposition des éléments qui composent les objets fétiches de la culture vodou ouest africaine. Un véritable répertoire de figures symboliques se dévoile à travers la collection du musée et le parallèle se crée entre l'esthétique traditionnelle vodou et la création moderne.

Et vous, quelles sont vos formes fétiches ?

NB : l'animation propose d'aborder l'objet fétiche au travers du croquis (support de dessin et crayon fournis par le musée)

- OBJECTIFS :**
- Éveiller l'intérêt des plus jeunes pour les musées et susciter la curiosité pour une autre culture, ses rites et ses croyances.
 - Sensibiliser les élèves à l'esthétique de l'art vodou africain.
 - Appréhender les spécificités de la culture vodou au travers des objets liés à son fonctionnement et aux éléments symboliques qui les composent.
 - S'approprier des connaissances pour réaliser un travail plastique.

VOYAGE EN PAYS VODOU

NIVEAU : CM1 à POST-BAC

VISITE DECOUVERTE | DUREE : 1H30



Cette visite peut s'inscrire dans les enseignements d'Histoire et d'Histoire des Arts

Qu'est ce que le vodou ? Trouvez la réponse en visitant la collection du musée, carnet de croquis à la main, pour saisir la philosophie de vie vodou et découvrir ses objets rituels à l'esthétique singulière, empreints de traditions, de sens et de magie. Un véritable voyage dans le monde de l'invisible vodou.

OBJECTIFS :

- Éveiller l'intérêt des plus jeunes pour les musées et susciter la curiosité pour une autre culture, ses rites et ses croyances.
- Sensibiliser les élèves à l'esthétique de l'art vodou africain.
- Appréhender les spécificités de la culture vodou au travers des objets liés à son fonctionnement et des personnes qui font vivre cette spiritualité.

POUR ALLER PLUS LOIN :

La visite découverte peut être suivie – le même jour ou ultérieurement – d'un atelier complémentaire au choix, à adapter selon le niveau scolaire. Atelier soumis à une tarification supplémentaire (voir tarifs de visite).

ECRITURE D'INVENTION

DUREE : 1H | A PARTIR DE 11 ANS (6^E)

Faire travailler son imagination pour donner naissance à un court texte à partir d'une forme, d'un objet, d'une ambiance ou d'une phrase.

REPORTAGE VIDEO

DUREE : 40 MIN | A PARTIR DE 14 ANS (3^E)

Visionnage d'un reportage relatant l'histoire de la collection du Château Vodou.

DEBAT

DUREE : 1H | A PARTIR DE 14 ANS (3^E)

Construire des arguments et les défendre pour se positionner dans une discussion. Un temps de préparation préalable entre l'enseignant et le médiateur est à prévoir.

MÉMOIRES PARTAGÉES

NIVEAU : 4^e à POST-BAC

VISITE THEMATIQUE | DUREE : 1H45



Cette visite peut s'inscrire dans l'enseignement d'Histoire

S'interroger au musée sur la mémoire que l'on garde de la traite négrière en Afrique de l'Ouest et sur la manière dont elle se partage au travers des objets sacrés et des pratiques rituelles vodou. Après une rapide introduction à la culture vodou, cette visite-atelier propose la découverte de deux objets rituels se rapportant au souvenir des esclaves, suivie d'un atelier (env. 45 min) pour se questionner sur la place et le choix des monuments et actions de mémoire installés ou réalisés dans l'espace urbain.

Pour les lycéens, la question de l'ouverture au monde des sociétés traditionnelles vodou, due aux échanges et aux partages interculturels, sera au centre de la visite.

- OBJECTIFS :**
- Éveiller l'intérêt des plus jeunes pour les musées et susciter la curiosité pour une autre culture, ses rites et ses croyances.
 - Sensibiliser les élèves à l'esthétique de l'art vodou africain.
 - Appréhender les spécificités de la culture vodou et de son histoire au travers des objets liés à son fonctionnement et aux éléments symboliques qui les composent.
 - Aborder la persistance de la mémoire de l'esclavage au travers d'objets rituels.

L'ETHNOLOGUE EN HERBE

NIVEAU : 4^e à POST-BAC

VISITE THEMATIQUE | DUREE : 1H45



Cette visite peut s'inscrire dans l'enseignement d'Histoire des Arts

Se transformer en ethnologue le temps d'une visite pour observer, se questionner et collecter les indices nécessaires à l'identification d'un objet rituel vodou. Une recherche active en petits groupes, accompagnée d'un carnet mêlant croquis, mots, images et questionnements.

- OBJECTIFS :**
- Éveiller l'intérêt des plus jeunes pour les musées et susciter la curiosité pour une autre culture, ses rites et ses croyances.
 - Sensibiliser les élèves à l'esthétique de l'art vodou africain.
 - Appréhender les spécificités de la culture vodou au travers des objets liés à son fonctionnement et aux éléments symboliques qui les composent.

- Identifier les sujets, les matériaux et comprendre la fonction des objets présentés au travers d'une observation attentive.
- Permettre aux élèves d'acquérir des clés de compréhension pour une visite autonome, grâce à une analyse active des œuvres.



Ressources

.....

WWW.CHATEAU-VODOU.COM

- Préparer et prolonger sa visite au musée.
- Retrouver les dispositifs nationaux et académiques proposés au musée et s'inscrire pour y participer : **La Classe l'œuvre !** et **Printemps de l'écriture**.
- Consulter les actualités et la programmation culturelle complète du Château musée Vodou.



Retrouvez le catalogue de la collection Arbogast en vente à la boutique du musée ainsi qu'en prêt en bibliothèques et médiathèques.

Auteurs : Nanette Jacomijn Snoep, Bernard Müller, Kangni Alemjrodo, Camille Amouro, Gabin Djimassé et Gaétan Noussouglo.

Éditeur : Loco

Parution : 19/11/2013

Nombre de pages : 271

Prix : 45€

RÉSERVER SA VISITE AU MUSÉE VODOU

Les tarifs

.....

Les différentes visites guidées :

120 € pour un groupe de 20 à 35 jeunes et 3 accompagnateurs.

6 € par jeune pour les groupes de moins de 20 visiteurs (8 personnes min).

Les ateliers complémentaires à la visite « voyage en pays vodou »

60 € si moins de 19 participants

90 € si plus de 20 participants

Les groupes supérieurs à 20 participants seront scindés en 2 sous-groupes.

Actuellement, le musée vit sans subventions de fonctionnement. Nos tarifs jeunes publics sont donc contraints par cette donnée budgétaire et nous sommes conscients du frein que cela peut représenter... En cas de soucis, n'hésitez pas à nous contacter.

Modalités de réservation

.....

contact@chateau-vodou.com - 03 88 36 15 03 - www.chateau-vodou.com

4 rue de Koenigshoffen, 67000 STRASBOURG

La réservation pour tout type de visite est obligatoire 2 semaines à l'avance. Une confirmation de réservation vous sera adressée. Toute prestation non annulée par écrit 48H avant la visite est due. Le musée se réserve le droit de ne pas accueillir les groupes qui n'ont pas confirmé leur visite ou qui ne respectent pas l'horaire prévu. La durée de la visite sera amputée du retard que vous pourriez avoir.

Paiement : espèces, CB, chèques libellés à l'ordre de l'Association des Amis du musée Vodou. Le paiement se fait le jour de la visite. Nous acceptons les bons de commande.

Se rendre au Château Musée Vodou

.....

Depuis la Gare SNCF de Strasbourg : Le musée est situé à 10 min de marche.

Bus : Ligne 10 ou Ligne 4 ou Ligne 2 arrêt « Obernai-Lyon ».

Tram : Ligne B ou Ligne F arrêt « Musée d'Art Moderne » (6 minutes de marche)

Accès par l'autoroute :

Depuis l'A35 sur l'axe PARIS – MULHOUSE - Sortie *Porte Blanche*.

Depuis l'A35 sur l'axe MULHOUSE – PARIS. Sortie *Strasbourg centre*

Le musée dispose d'une place de stationnement pour un autocar.

Les consignes au musée

.....

L'équipe du musée attire votre attention sur les consignes à suivre dans le cadre d'une visite de groupe, pour le confort de tous et la sécurité des œuvres. Merci de lire attentivement ce petit rappel avant votre venue.

- **Regardez sans toucher** : Toucher, même très légèrement, une œuvre quelle que soit sa nature, peut la dégrader. S'appuyer sur les vitrines ou sur les socles peut aussi être préjudiciable à la sécurité des objets. Veillez à rester vigilant et à respecter une distance durant toute votre visite.
- **Respecter le calme du lieu** : Calme et discrétion sont indispensables au respect de tous. Un groupe trop agité et bruyant contraint ses accompagnateurs à élever le ton ... cela peut alors gêner le reste des visiteurs ainsi que le personnel.
- **Les appareils photo et sacs au vestiaire** : Les photographies des objets de la collection sont interdites, même sans flash. Les sacs, pique-niques et boissons ne sont pas autorisés dans les espaces d'exposition et devront être déposés au vestiaire.



Afin d'assurer la sécurité des visiteurs, le Château Musée Vodou applique les mesures préventives en vigueur. Un contrôle visuel de vos sacs sera effectué à l'entrée.

Encadrement du groupe

.....

Les accompagnateurs ont un rôle important et sont partie prenante dans le bon déroulement de la visite. Pour les groupes de mineurs, le Château Musée Vodou exige la présence **d'un accompagnateur pour 10 jeunes**.

Les élèves sont sous la responsabilité des enseignants qui les accompagnent. Ils sont garants du comportement du groupe dont ils ont la charge et veille au respect des consignes de visite.

En cas de malaise d'un élève, l'enseignant ou un adulte du groupe devra le prendre en charge, le personnel du musée ne pouvant quitter son poste.



Illustration : Camille Tisserand